Comprendre nos réactions face au chaos : La leçon du sac de Rome

Sylvie QUEVAL

Il est intéressant de comprendre notre réaction face au chaos en prenant pour exemple le sac de Rome.
Transportons-nous par la pensée à la villa Loupian sur la via Domitia en fin 410. Le propriétaire Marcus parle gaulois et latin. Il apprend que Rome a été prise, dévastée, pillée, incendiée et la population massacrée par les Germains. Marcus est sidéré car, comme ses contemporains, il croyait la ville éternelle. Comment cela a-t-il pu arriver ?
- Il accuse d'abord les chrétiens, puis les barbares germains et se demande où va le monde ? Nous nous posons les mêmes questions aujourd'hui.

Des auteurs célèbres réagissent à ce « cataclysme »

- ✧ Lettre de Jérôme de Stridon (St Jérôme le traducteur de la Bible en latin, la Vulgate) à Principia « Si Rome peut périr qui est à l'abri ?» Il réside à Bethléem et reçoit des rescapés.
- ✧ L'évêque Pelage (lettre à Demetria) en cherche les causes :

1. Le manque de piété. (Il y a des auteurs contemporains qui pointent aussi cet argument)
   - Juifs et chrétiens sont accusés.
   Mais Augustin d'Hippone (St Augustin) s'élève contre ces accusations.
   Les chrétiens, déjà accusés à tort de l'incendie de Rome par Néron, vont multiplier leur défense, ce sont les païens qui sont responsables, car ils ne se sont pas convertis.
2. - Les germains
   Il y a un esprit de méfiance et xénophobie bien avant 410.
   On a parlé de grandes invasions mais les historiens maintenant parlent de migrations.
   Les « barbares » sont des migrants qui s'intègrent dans la société par la voie militaire (Stilcon de mère germaine devient généralissime puis régent à la mort de Théodose en 395, c'est le 1er empereur chrétien . Il est chrétien mais aryen.)
   Courant xénophobe (Rutilius Nametianus 375-418). Ces germains, on a l'impression qu'ils sont partout ! (cela fait penser au « grand remplacement »). Cela est accentué par la politique d'intégration des barbares dans l'armée.
   Même les évêques s'y mettent (Marcellin Salvien).

Mais certains pensent que de cette situation chaotique peut naître du nouveau à partir de l'ancien (créolisation = création d'une nouvelle langue à partir de souches diverses).

Question de sens
Platon a dit: «Tout ce qui naît, porte en soi la corruption. » » »
Sénèque : «Aucune cité n'est éternelle »
Paul Valery : Nous autres, civilisations, nous savons que nous sommes mortelles. C'est la fin d'**un** monde »
Le chaos signifie-t-il la fin **du** monde ? Augustin d'Hippone s'oppose à cette assertion (410-427) dans son livre: «La cité de Dieu». Il réfléchit au sens de l'événement de 410 et fait une critique du récit officiel. Il propose une nouvelle compréhension de l'Histoire avec l'arrivée de l'empire chrétien qui peut commencer. Augustin passe sa vie à le décrire dans ses sermons . Cet empire chrétien est l'application de Matthieu 25. Que les chrétiens fassent ce que demande le Christ.

Hannah Arendt reprend les idées de St Augustin en 1967 : actions nouvelles à partir de la destruction et du déplacement du monde existant.
« On ne peut faire place à une action nouvelle qu'à partir du déplacement ou de la destruction de ce qui préexistait et de la modification de l'état de chaos existant. » (*Du mensonge en politique* 1967)

Conclusion
Il faut dédramatiser : le monde en a vu d'autres.

Dans toutes ces crises, à toutes les époques, il y a des invariants : la sidération, la recherche des coupables, la sensation de déclinisme puis vient l'espérance et la recherche de solutions alternatives.
«Le chaos exporteur d'une imprévisible nouveauté » comme la vie (5 extinctions de masse depuis l'origine de notre terre) ???